

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1893

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.  
ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00  
Six mois..... 50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1<sup>e</sup> reinsertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.  
L'IMPARTIAL  
TIGNISH, Mars 14. 1901

**Nos Fromageries**

L'association des marchands de beurre et de fromage de Montréal désire attirer la scrupuleuse attention des fabricants, sur l'importance de discontinuer la fabrication du fromage d'étable sachant que cette marchandise ne tend qu'à faire baisser le prix d'une manière sérieuse en même temps que déprécier la haute réputation des produits canadiens sur le marché anglais. Il est essentiel que si nous voulons vendre notre fromage de la saison de fabrication à des prix rémunérateurs il ne faut pas qu'il y ait sur le marché de grands surplus de l'année précédente et il est d'intérêt commun de ne pas encombrer le marché avec un fromage d'étable lorsqu'il existe des stocks de la dernière saison.

L'expérience des années passées démontre que le fromage étranger sur le marché d'Angleterre provient principalement du Canada, des Etats-Unis et de la Nouvelle-Zélande, ces pays à eux seuls suffisent pour fournir ce que demande la consommation anglaise dans une saison à un prix profitable sans compter ce qu'elle fabrique elle-même. Prenez comme exemple la saison actuelle. Les exportations du fromage du Canada et des Etats-Unis depuis le premier du mois de mai 1900 jusqu'à la fin de janvier 1901 se chiffrent à un peu près 2,900,000 boîtes, tandis que la fabrication anglaise est de 15 p. c. plus considérable que n'importe qu'elle année précédente. Cette grande production est cause qu'il y a du fromage canadien et américain mis de côté et l'on compte quatre mois de consommation entière pour écouler ce surplus de stock. Si en plus de ce stock considérable on fabriquait du fromage d'étable avec le nouveau lait du printemps prochain, il est inévitable qu'il en résulterait qu'au mois de juin il y aurait un gros surplus de vieux fromage sur le marché anglais, ce qui serait fatal pour le nouveau fromage fait avec du lait des vaches étant à l'herbe. Pour ces raisons il est préférable pour les producteurs canadiens plutôt faire une perte immédiate que d'injurier la réputation et le prix de la production de tout l'été prochain.

En vous faisant ces recommandations l'association n'oublie pas la difficulté que peut avoir le fermier avec son lait d'étable. Il vaudrait mieux, si nécessaire, de le jeter que de le convertir en fromage; mais ce sacrifice n'est pas nécessaire. Comme il semble impossible de fabriquer une marchandise de première classe avec du lait d'étable, il a été prouvé qu'avec les méthodes scientifiques, il est possible de fabriquer une bonne qualité de beurre avec cette qualité de

lait, pour laquelle il y a toujours une bonne demande locale et une demande considérable pour l'exportation à des bons prix.

L'association par conséquent recommande fortement aux fabricants de se munir de machineries nécessaires pour la fabrication alternative du beurre et du fromage et là où il n'y a pas possibilité de fabriquer du beurre avec ce lait d'étable il est fortement recommandable de le donner aux animaux, avec le lait de beurre, et à plus forte raison avec le lait entier, il s'en suit que le sol est meilleur et les animaux commandent un plus haut prix.

**La A. C. B. M.**

A ST. ANTOINE DE BLOOMFIELD.

La A. C. B. M. qui maintenant est implantée dans presque toutes les paroisses du diocèse de Charlottetown, vient d'établir une succursale dans la belle et florissante paroisse de St. Antoine de Bloomfield. Mardi le 5 du courant le Grand Député M. l'abbé A. E. Burke, y organisait la succursale No 342, sous le vocable de St. Antoine. Dix-huit membres se sont enrôlés dans les rangs de cette noble association qui déjà compte tant de milliers dans les diverses parties du Canada. A part ces dix-huit nouveaux membres, le Régistre de cette nouvelle succursale en montre deux autres, paroissiens de St. Antoine, qui ont été transférés de la succursale d'Alberston, de sorte que la succursale No 342 fait son début avec un contingent de vingt membres. On n'a qu'à jeter un coup d'œil sur la liste des officiers et des autres membres qui forment les différents comités, pour se convaincre que la succursale No 342 saura être à la hauteur de ses devanciers et surpasser même ses aînées, par son zèle à propager l'influence et le prestige de la glorieuse A. C. B. M.

M. l'abbé F. X. Gallant Dir. Spir.  
Frère André Martin Pres.  
David T. Botts 1 Vice-do.  
Benj. T. Gallant 2 Vice-do.  
Stanislas B. Pitre Sec-Arch.  
Paul B. Doiron Ass. Sec-Arch.  
François Gallant Sec-Fin.  
M. l'abbé F. X. Gallant curé, Trés.  
Frère Napoléon Doiron Com. Ord.  
Prosper T. Poirier Sentinelle  
Sylvain T. Gallant Bureau des Syndies  
Dominique Leclair  
François Blanchard  
André Martin  
Benj. T. Gallant

Après l'élection des officiers on procéda à l'élection du Représentant et du substitut à la Convention générale qui doit avoir lieu le 27 août de cette année. Le choix tomba sur le Rev. F. X. Gallant et Frère Benj. T. Gallant. Le Président assigna le rôle de chancelier à Frère Nazaire Doucet et nomma les divers comités, tels que prescrits par la constitution :

Joseph E. Gallant ) Comité des  
Thomas Nelligan ) Affaires.  
Fidèle Poirier )  
Joseph I. Doiron ) Comité des  
Benj. T. Gallant ) Finances  
Paul B. Doiron )  
Prosper Poirier ) Comité  
Jean J. Arsenaault ) pour le bien  
David T. Botts ) de l'As-  
Sylv T. Gallant ) sociation  
François Blanchard )

Après la nomination des comités, M. le Grand Député fit tenir à la nouvelle succursale une assemblée selon le Rituel et la Constitution. Lorsqu'on en vint à la clause *Bien de l'Association*, le Révérend Père Burke, dans une allocution courte et précise, félicita les membres de la nouvelle succursale et leur esquisse en peu de mots leurs principaux devoirs comme membres de l'A. C. B. M., après quoi il invita le Révérend Père Chaisson à porter la parole, ce qu'il fit en félicitant la paroisse de St. Antoine de pouvoir se glorifier de posséder une succursale de cette grande et belle Association qui est destinée à accomplir tant de bien parmi nous. Le Directeur spirituel ne put s'empêcher d'exprimer la satisfaction et le légitime orgueil qu'il éprouvait en constatant que ses efforts avaient été couronnés de succès. Depuis longtemps, dit-il, il avait travaillé à implanter cette associa-

tion dans la paroisse et il était heureux de constater que ses efforts avaient été couronnés de succès. Le Président et le second vice Président joignirent leurs voix à celle de leur bon curé pour exprimer leur joie et leur satisfaction de voir que les démarches et le travail persévérant de leur zélé curé avaient fini par l'emporter sur les difficultés qui se présentaient et que l'institution d'une succursale de l'A. C. B. M. était maintenant un fait accompli. Puis un vote de remerciement fut présenté au Grand Député et au Père Chaisson. Tous deux exprimèrent leur reconnaissance à la succursale No 342, ainsi que leurs vœux sincères pour sa prospérité future.

**Ca et La.**

J'ai lu, il n'y a pas longtemps, une lettre d'un monsieur qui se fait un plaisir d'écrire dans les journaux des provinces maritimes—notre province est si petite, voyez-vous—demandant à un professeur de grande renommée de lui faire parvenir 150 lettres écrites par les élèves des écoles de France, pour être distribuées parmi les élèves de nos écoles ce qu'on est convenu d'appeler la *Correspondance Inter-scolaire*, c'est-à-dire, que les écoliers d'un pays écrivent aux écoliers d'un pays étranger et ceux-ci leur répondent. C'est une très bonne idée, une chose très intéressante et à la fois instructive pour l'élève; car en recevant sa lettre, l'élève tout naturellement, voudra savoir de quelle part du globe sa lettre vient et il lui faudra, s'il ne le sait pas déjà, étudier sa géographie et même un peu de son histoire. Ensuite l'échange des idées se fera, ce qui lui vaudra un bon sujet de composition. Enfin, il y aura émulation à savoir qui écrira la meilleure correspondance, ce qui le conduira à écrire une lettre comme il faut, chose que beaucoup de monde, même quelques instituteurs, ignorent. Mais pourquoi aller si loin pour obtenir cet échange de lettres? Pourquoi ne pas acquiescer cette correspondance entre les différents districts de notre province ou bien des autres provinces de l'Acadie? Ou si nous voulons aller plus loin, pourquoi ne pas faire l'échange avec nos compatriotes de la province de Québec, nos cousins de St. Jacques d'Achigan, St. Grégoire, Bécancourt et la Beauce? Ceux-ci pourraient nous écrire touchant leur majestueux fleuve St. Laurent dont ils ne cessent jamais de chanter les grandeurs, tandis que les nôtres pourraient écrire sur la magnificence de notre immense golfe St. Laurent. Ceux-ci pourraient nous renseigner sur la culture du tabac, sur la manière de faire du sucre d'érables et leur fameuse soupe aux petits pois, tandis que les nôtres pourraient vanter notre culture avancée, nos beaux chevaux, nos poissons au goût délicieux comparés à leurs petits poissons blancs et maskinongés. Enfin, une chose surprendrait les grands, sinon les petits, ce serait de leur démontrer que nous parlons et écrivons le français tout aussi bien qu'eux. Bien entendu ici que je parle d'école de campagne, sans les collèges, et autres instituteurs de haute éducation où on enseigne très bien le français. Voyez-vous si vous faites l'échange avec la France, les petits français pourraient écrire sur bien des choses comme la loi militaire, la suppression des congrégations, le socialisme, le nihilisme, la loi des associations de Rochefort, Waldeck Rousseau et sur d'autres sujets que nos enfants ne comprendraient que pour être scandalisés. Donc, je répète, la correspondance interscolaire, c'est très bien, mais n'allez pas si loin pour ce qu'on peut trouver si près de chez nous.

Notre inspecteur d'écoles académiques et un de nos instituteurs sont encore en dispute à propos de cette pauvre minéralogie. Qui aurait dit qu'un tel sujet aurait causé tant de bile. Pourtant c'est le cas, et si cela ne cause rien qu'un peu de bile, tant mieux; mais sur le ton que cela marche, ça pourrait venir à quelque chose de plus sérieux. Cette discussion à propos de minéralogie me rappelle à la mémoire deux petites anecdotes. Un jour, sur le grand marché de Paris, deux vendeuses se mirent en dispute. La discussion en était rendue aux gros mots lorsqu'une voisine s'approcha de l'une d'elles et lui dit: "Appelle la donc une vaurien avant qu'elle te le dise." Et ici, l'un pourrait accuser l'autre de ne point dire la vérité avant que l'autre en eut la chance. L'autre anecdote est à propos de deux jeunes hommes. Leur conversation tournait toujours sur le même sujet, et lorsqu'ils se rencontraient c'était toujours la même question: "Quand as-tu vu ta brunette, j'ai été voir la mienne hier au soir." Et toujours ils parlaient de leurs brunettes. Au bout du compte l'un a marié une blonde et l'autre, moins fin, n'a marié ni blonde ni brunette. Il en est un peu ainsi avec la minéralogie et la calligraphie. Le surintendant d'éducation pourrait peut-être ordonner qu'on fasse plus d'attention à l'orthographe et l'écriture, mais je doute si jamais il ordonne d'enseigner la minéralogie dans nos écoles primaires.

Monsieur le sénateur Poirier, excellent citoyen et brave défenseur des droits acadiens, commet une erreur dans ce cas-ci. La minéralogie, la chimie et autres sciences *Ejusdem farinae* n'entrent pas dans le cadre d'étude des écoles primaires. Avouons franchement que ces études sont trop négligées dans nos collèges. Si elles sont enseignées, ce n'est que théoriquement. Quand au laboratoire de chimie et de physique, choses indispensables pour enseigner les sciences, vous ne les trouverez que rarement et presque jamais au complet. C'est pour cela que dans certaines provinces du Canada tout le monde instruit peut faire de bons discours remplis d'éloquence et parfois de citations latines et grecques d'Horace et d'Homère. Les Américains, moins savants en rhétorique et Belles-Lettres, mais fortifiés par les hautes études scientifiques de leurs collèges et universités, viennent exploiter les immenses forêts et les magnifiques pouvoirs d'eau qui abondent dans Québec et Ontario, et là où chantait le pauvre mais bon poète "canayen," l'américain amasse des fortunes et vit dans l'aisance. *Such is life*, mais le système d'éducation en est pour beaucoup la cause.

AJAX.

Qui est ce qui n'a pas entendu parler du KENDRICK LINIMENT? Des milliers de personnes ont fait usage de Kendrick, le meilleur pour la maison et l'écurie. C'est un remède infailible dont se servent toutes les familles.

**TO THE PUBLIC**

As I have had several years practical experience in Boston in

**Watch Making and Repairing**

And as I have decided to open a watchmaking, repairing and jewelry shop here, I therefore solicit the patronage of the public.

Your clock may be out of order;

Your watch may not keep good time;

You may have some pieces of jewelry which have been broken;

Fetch them to me I will guarantee you a complete job.

Charges moderate

L. S. PERRY.

**Hyndman & Co.**

INSURANCE AGENTS  
CHARLOTTETOWN.

representing in P. E. Island  
North British & Mercantile Fire Ins Co.  
Union Fire Assurance Society.  
Phoenix Fire Assurance Co. of London.  
General Marine Insurance Co.  
Standard Life Assurance Co.  
Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co.  
Insurance effected at low rates.

**Pyny-Balsam**  
GURRISON RAPIDE DE LA  
**Toux et des Rhumes**  
Une Remède Inestimable dans toutes les affections de la  
**GORGE OU DESPOUMONS.**  
25 cts la grande bouteille.  
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd.  
Prop. du Perry Davis Pain Killer.

**Horace Haszard**

INSURANCE & MANUFACTURERS AGENT  
Representing

The Western Fire Assurance Company

The Commercial Union Fire Insurance Co.

The Western Marine Assurance Co.

Also agent for  
The Acadia Sugar Refining Co Ltd.

The European Exporters' Association Ltd.  
Messrs Purnell Webb & Co  
Bristol, England.

The Famous Brahmin Tea and PLANET FLOUR

**HORACE HASZARD**  
Ask for Rates and Prices

**HOTEL RIVERS DE**

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables.  
Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs.

**FRED. THIBODEAU**  
PROP.

**MARCHANDISSE D'HIVER**

**Voici le Temps**

arrivé d'acheter vos Marchandises d'hiver:

**Nous Avons**

déjà reçu et recevons chaque jour des Marchandises pour satisfaire tous les goûts.

**Nous Vendons**

toujours au plus bas prix et garantissons nos Effets.

**Nous Avons Aussi**

Nous avons aussi un bon assortiment de Harzais et de C... à Harzais.

Nous tenons une Boutique de Réparage ou M. Michel Poirier est prêt à faire votre ouvrage sans vous faire attendre.

**Venez Nous Voir.**

Vous serez satisfaits.

**J. F. Chaisson & Cie**

Tignish, 4 oct 1900.